Carla Cariboni Killander, *De la théorie de la description à la description chez Julien Gracq*

Emanuele Kanceff

Edizione digitale

URL: <https://journals.openedition.org/studifrancesi/41211>

DOI: 10.4000/studifrancesi.41211

ISSN: 2421-5856

Editore

Rosenberg & Sellier

Edizione cartacea

Data di pubblicazione: 1 juillet 2004

Paginazione: 222

ISSN: 0039-2944

Notizia bibliografica digitale

Emanuele Kanceff, «Carla Cariboni Killander, *De la théorie de la description à la description chez Julien Gracq*», *Studi Francesi* [Online], 142 (XLVIII | I) | 2004, online dal 30 novembre 2015, consultato il 09 settembre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/41211> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.41211>

Questo documento è stato generato automaticamente il 9 settembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Carla Cariboni Killander, *De la théorie de la description à la description chez Julien Gracq*

Emanuele Kanceff

NOTIZIA

CARLA CARIBONI KILLANDER, *De la théorie de la description à la description chez Julien Gracq*, Lund, Lunds Universitet, 2000, pp. 334 ('Études romanes de Lund', 62).

- 1 Opera di grande impegno e costruita con rigore sulla conoscenza della letteratura teorica e critica attinente, questa indagine si rivolge ad un aspetto non minore della scrittura di Julien Gracq, la descrizione. Questa, tuttavia, non è vista tanto in se stessa quanto in rapporto alla teoria, o alle teorie, della descrizione sviluppate dalle indagini di Barthes, Genette, Ricardou, Riffaterre, Hamon, Weinrich, Adam, Bal, Petitjean, Reuter, Molino, Brassart. Inoltre, essa è definita attraverso l'esame delle principali interpretazioni critiche ad essa dedicate. Ciò genera un gioco di specchi che permette un utile confronto e un susseguirsi di analisi chiarificatrici. La conclusione delle indagini molto elucubrate dell'autrice è, tuttavia, piuttosto sorprendente e, tutto sommato, le fa onore: «A l'heure de conclure, nous voudrions aborder une dernière question que nous avons laissée dans l'ombre tout au long de cette étude. Une théorie de la description littéraire qui soit bien formée pourra aider à tirer au clair les lois qui président à l'organisation formelle de la description, elle parviendra à dévoiler les mécanismes les plus subtils qui en assurent le fonctionnement et mettra aussi en lumière les diverses fonctions qu'elle assume; elle permettra par là certainement d'accéder à une plus haute compréhension du phénomène descriptif. Mais il est difficile de soutenir que la théorie nous permettra de mieux savourer la prose de Julien Gracq: notre lecture inspirée par la théorie est restée en deça de sa dimension esthétique. Aussi enrichissante qu'ait été cette lecture, elle a conjuré l'envoûtement de la prose descriptive gracquienne. Nous souhaitons à présent recouvrer nos droits de lectrice

moins avertie, ou plus ordinaire, pour retomber sous l'envoûtement. Nous espérons en retrouver la puissance intacte».